

Edition printemps

CUC

INFO

Témoignages

Souvenirs



Partage

Rencontres

2021

L'espérance est une douce lumière qui embellit l'existence

TENEZ LE CAP !

Qui aurait pensé, il y a un an en arrière, que le monde entier allait vivre un véritable bouleversement sanitaire, économique et social ? Bien évidemment, le CUC n'y a pas échappé. Toutefois, les étudiants résidant au Foyer ont pu achever leur année universitaire 2019-2020 avec succès et ont pu en commencer une nouvelle en septembre 2020.

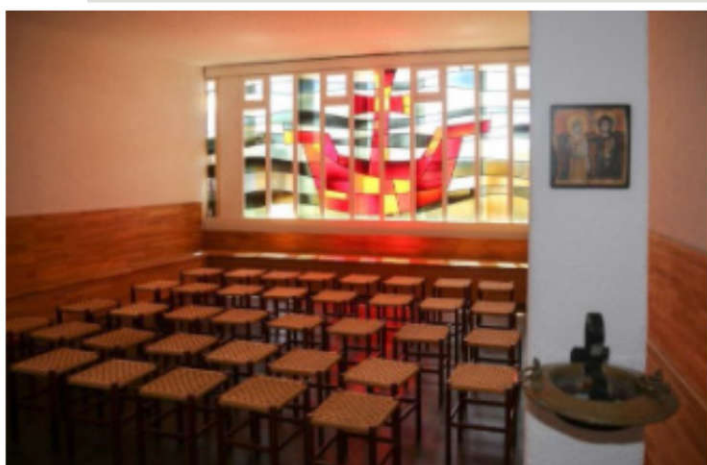
Les contraintes et angoisses liées à la crise COVID-19 ont rapidement laissé place à une ambiance familiale et chaleureuse au Foyer. Ce changement d'atmosphère a été possible non seulement grâce aux étudiants qui se sont mobilisés mais aussi grâce à Mme Lotocka, Aumônier pour les étudiants du CUC, qui n'a cessé d'être à leur écoute durant les moments difficiles.

Comme le bateau représenté sur le vitrail de notre chapelle, le CUC a bravé bien des tempêtes depuis qu'il a été mis à l'eau il y a bientôt 60 ans. Mais comme le bateau du vitrail, le CUC a toujours su garder le cap!

Je tiens donc à remercier toutes les personnes qui continuent à faire vivre notre Foyer : les membres du Comité de l'Association CUC pour le temps qu'ils consacrent bénévolement, Mme Lotocka pour sa présence et son dévouement au quotidien, la régie Golay pour sa flexibilité durant cette période si particulière, Mme Merita Ajvazi qui a récemment pris ses fonctions au sein de la FEDEC et qui s'est de suite investie pour le bon fonctionnement du Foyer ainsi que la FEDEC et le Vicariat épiscopal pour leur soutien indispensable.

Et à vous tous, chers membres, chers amis, qui êtes restés fidèles au CUC, je vous invite à nous renouveler votre soutien et vous remercie de tout cœur en vous adressant non seulement mes vœux les plus sincères pour Pâques mais aussi une bonne santé pour vous et vos proches.

Enfin, comme le dit si bien ce proverbe : *l'espérance est une douce lumière qui embellit l'existence*. Gardez le cap !!!



*Mme BOUCHOT-KICAJ Justine
Présidente - Association CUC*

CONFINÉS ENSEMBLE

L'année 2020 a été une année pas comme les autres. Elle a fermé certaines portes en laissant la place à l'imagination pour en ouvrir de nouvelles et redécouvrir dans un nouveau contexte soi-même et son prochain.

Une colocation à 35 personnes n'est pas toujours facile : il y a des hauts et des bas, des joies et des peines et des problèmes liés aux espaces communs comme la cuisine. Mais le plus important est que tout est partagé. La situation sanitaire, qui a obligé beaucoup d'étudiants à se retrouver seuls pour une durée importante, a également révélé que c'est une chance de vivre dans cette grande colocation familiale qui s'appelle CUC.

Les moments de crise font bien évidemment partie de cet apprentissage de vie, si différent de celui qui est offert par les hautes écoles. Durant cette période du COVID-19, et afin de trouver une bonne manière de vivre ensemble pendant cette période d'enfermement, il y a eu des situations difficiles qui ont demandé un accompagnement régulier pour créer des temps d'échange et de parole pour chacun/e avec un respect mutuel des différentes sensibilités.

Une bonne ambiance avec un effort pour le bien commun a été rétablie : les étudiants ont retrouvé un esprit de solidarité, une bonne entente et un respect par rapport aux besoins de chacun/e. Ils se sont organisés pour avoir des activités communes en petits groupes, toujours en respectant les normes de sécurité.

Le bilan individuel de fin d'année a été aussi une occasion de savoir comment les habitants du Foyer ont vécu ce temps de confinement. Les étudiants ont notamment exprimé leur gratitude d'avoir pu passer cette période ensemble au CUC. L'ambiance communautaire, la solidarité, l'espace disponible plus grand que dans un appartement et les activités proposées par eux-mêmes et les aumôniers leur ont permis de mieux supporter ce temps difficile.



Ils ont également beaucoup apprécié les repas mensuels. Un étudiant a notamment dit : à table nous sommes souvent avec la famille, avec les amis, avec quelqu'un très proche . Ces rencontres à une même table ont contribué à créer un esprit de famille et cela a joué un rôle important pendant le confinement : au lieu d'éloigner un malade, il a été soutenu et pris en charge comme dans une famille.

Une image qui m'apparaît comme une évidence, car elle reflète parfaitement ce qui a été dit, est l'icône de la Trinité peinte par le moine russe Andreï Roublev au XV^e siècle.

Trois anges voyageurs autour d'une table, qui se ressemblent et en même temps sont très différents, partagent le repas dans une communion qui nourrit le corps et l'esprit. Sans oublier une place libre pour accueillir un autre voyageur : le voisin d'étage, le partenaire de ping-pong ou un/e Cucard/e qu'on ne connaît pas encore bien.

Malgré ce contexte si particulier qui a perturbé la vie du Foyer au niveau des activités, plusieurs moments communautaires ont pu avoir lieu. En septembre 2020, la journée d'intégration à Romainmôtier avec notre guide en art sacré Giovanni a permis de tisser des liens entre les vieux et les nouveaux qui représentent cette année presque la moitié des étudiants. Le repas du mois d'octobre 2020, l'atelier de biscuits de Noël ainsi que le repas de Noël 2020 dans une ambiance de joie et d'élégance, toujours en respectant les mesures sanitaires, ont terminé l'année 2020 avec une conclusion commune : c'était une année pas comme les autres mais l'esprit du C.U.C régnait malgré tout au Bd de Grancy 31.

Justyna Lotocka
Aumônière





LE CUC, MA DEUXIÈME FAMILLE

Fraîchement débarquée du Jura Bernois en 1990 pour mes études en HEC à l'UNIL (le cursus le plus court possible, 3 ans pour une licence, mission accomplie en 1993 avec les honneurs), j'ai trouvé bien plus qu'un hébergement au CUC : une deuxième famille, avec des représentant.e.s de tous les continents.

Le CUC, ce fut non seulement notre foyer, mais un deuxième centre d'apprentissage et d'explorations axées sur l'humain et le spirituel (et accessoirement sur sa cuisine – un lieu lui aussi débordant de vie et de plats divers).

Et donc fatalement, lorsque ma fille aînée a voulu entamer des études à l'UNIL, je l'ai orientée vers le CUC ! L'appel du confort aura été le plus fort, elle a fini par céder sa place à d'autres veinard.e.s.

Récemment, j'ai rendu visite à Naoko Hirose et son époux Pere Llosas, Cucard lui aussi, au Tessin. Ils m'ont ouvert les portes de leur demeure comme si nous nous étions quittés hier ! Seule la présence de leurs enfants témoigne du temps écoulé.
Longue vie au CUC et à ses descendant.e.s !

Chantal Donzé Pantazis



SOUVENIRS, SOUVENIRS

CUC INFO 2021

Etudiant à l'EPFL au siècle passé (entre 1987 et 1992), je passais beaucoup de temps au CUC parce que plusieurs amis y habitaient : Madjid Hihhi (chambre 407), son frère Mehdi d'Algérie, Philippe Kafantaris des USA, Narcisse Mahova du Bénin, Jérôme Lyonnet de France, les frères Tambourgi (du Liban) Patrick et Philippe, Mourad Chentli (d'Algérie) et Vu Van Khiet (Valaisan et Vietnamien). Tous avaient leur chambre au 4ème étage. Je me souviens que leurs chambres étaient tout le temps ouvertes : il y avait toujours quelqu'un à rencontrer, une atmosphère que je n'oublierai jamais. Quels magnifiques souvenirs!

En voici certains d'entre eux : la fête du CUC (Le feu au CUC), les cours de danse les week-ends par l'Abbé Philippe lui-même (d'une gentillesse extrême), des parties interminables de ping-pong au sous-sol et les révisions pour les examens dans la salle d'étude...une ambiance que je n'oublierai jamais! J'aurais tellement voulu y résider mais me suis rattrapé en y passant tellement de bons moments !

Dans mon temps, le hall d'entrée était également immense avec des bancs. C'était un véritable espace de rencontre. Ce hall se transformait d'ailleurs régulièrement en piste de danse les week-ends et lors de la soirée annuelle.



Dernier souvenir : le Téléphone !! Un système que votre génération aurait du mal à imaginer... Sans internet ni téléphone portable, il y avait un seul téléphone dans le hall d'entrée. Pour atteindre un/e Cucard/e, il fallait appeler et espérer que quelqu'un passe dans le hall d'entrée et prenne l'appel. Il m'arrivait parfois d'attendre longtemps et d'appeler 5 ou 6 fois avant que quelqu'un prenne le combiné. Par exemple, je demandais à parler à "Madjid chambre 407" : la personne qui avait répondu au téléphone montait au 4ème étage et appelait Madjid qui descendait ensuite répondre.

J'étais tellement heureux quand mes filles Rym et Selma y ont été admises. Je n'aurais jamais imaginé cela durant "mes années CUC". Quel bonheur de savoir qu'elles ont à leur tour, la chance de vivre cette expérience et cette atmosphère!

Profitez bien, ce sont vos plus belles années !

*Najy Benhassine
Ancien Cucard*

COMME À LA MAISON !

L'une des meilleures choses qui a pu m'arriver depuis que je suis venue en Suisse pour y faire mes études est la découverte du CUC. Les Cucards sont tous très accueillants, gentils et toujours là pour aider les autres. Ce que j'apprécie particulièrement ici est le fait de me sentir chez moi, comme si nous étions qu'une seule famille, et de partager tous ensemble les bons et les mauvais moments. Avant de venir au CUC, je ne connaissais pas grand monde.

Mais depuis que j'y suis, j'ai pu me faire des amis avec qui je rigole énormément et passe à chaque fois de très bons moments. Sincèrement, j'ai eu cette chance de pouvoir découvrir le CUC et espère pouvoir y rester jusqu'à ce que je termine mes études.

*William Mouawad
Cucard*



AU CUC, JAMAIS SEUL/E !



En ayant tous les cours en ligne à cause de la pandémie, notre vie en tant qu'étudiant/e peut rapidement devenir assez solitaire et monotone : sans beaucoup d'interaction, on regarde le même écran pendant toute la journée. Mais le fait de vivre au Foyer nous donne l'opportunité de changer cela : un petit échange d'idées dans la salle d'études, un repas ensemble ou des chansons dans la salle-piano pendant la pause ! Ce sont des moments qui enrichissent notre journée !

Le dernier semestre, j'ai fait un échange à Zürich où j'ai habité dans une colocation. Avec tous les cours en ligne, je me sentais souvent assez seule. Et en retournant au CUC, j'ai pu me rendre compte de ce que la vie au Foyer nous offre : au CUC, on n'est jamais seul/e si on ne le veut pas !

Lara Isler Sarué
Cucarde

LES UNS POUR LES AUTRES

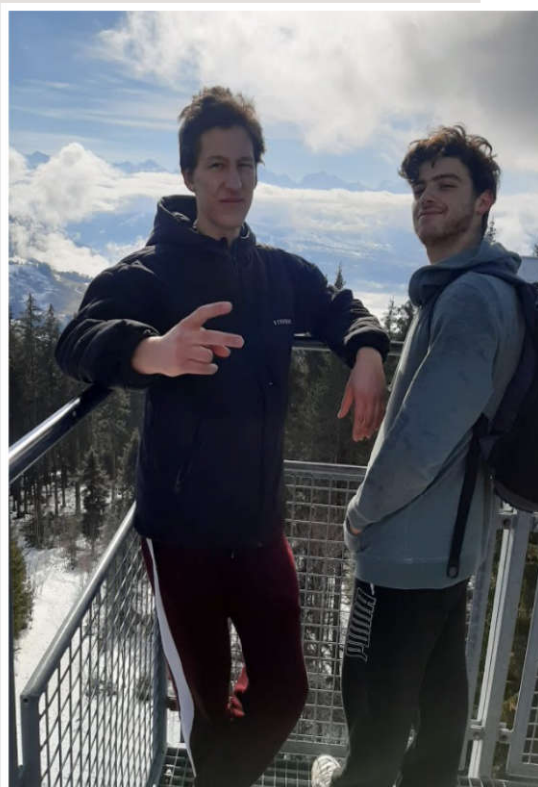
N'ayant jamais mis un pas en dehors de mon pays, l'arrivée à Lausanne était une découverte totale pour moi et j'appréhendais beaucoup le choc culturel. A cause du covid et du mal du pays, je n'étais pas trop pour l'idée d'interagir avec les autres et je restais souvent dans ma chambre. Mais les cucardes ont réussi à me faire sentir comme à la maison avec cette ambiance familiale.

Le C.U.C, c'est l'endroit où quand quelqu'un te demande ça va ?, ce n'est pas seulement par politesse mais c'est parce que la personne s'inquiète vraiment de ton bien-être. C'est là où même si ton voisin ne parle pas complètement ta langue, tu es sûr qu'il va se donner à 600% pour comprendre ce que tu dis et te répondre. C'est aussi le lieu où si tu ne te sens pas bien, si tu as besoin d'aide ou si tu veux juste faire une petite ballade ou aller nager au lac, tu peux toujours trouver quelqu'un prêt à aider. En particulier c'est le genre de foyer où si tu ne sais pas forcément cuisiner, il y aura toujours quelqu'un qui te donnera un tuto express sur les bases de la cuisine ou qui te fera découvrir avec plaisir la cuisine de son pays.

A cause de la situation sanitaire, on n'a pas forcément pu faire de nombreuses activités, mais de celles auxquelles j'ai pu participer, je peux dire qu'ils resteront graver dans ma mémoire. Une chose qui m'a le plus marquée c'est le fait que si en période de fêtes ou de vacances tu ne peux pas forcément aller rejoindre ta famille, tu es sûr qu'il y aura une petite activité organisée au sein du foyer pour que tu ne te sentes jamais seule parce qu'après tout, le C.U.C ce n'est pas seulement un résidence étudiante ni un foyer. Le C.U.C, c'est une famille. Gros cœur sur tous les cucards et cucardes, je vous aime fort !

*Harena Randrianasolo de Madagascar
Cucarde*





CUC INFO 2021



« Monet disait que la sagesse, c'est de se lever et se coucher avec le soleil »